Zeitschrift: Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le Collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses

Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 14 (1940)

Heft: 6-8: Der Schweizer Sammler = Le Collectionneur suisses

Artikel: Quelques extraits de lettres du Sieur Winckelmann à S. Gessner

Autor: Gessner, A. / L.A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-387418

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

fassung, dass eine Bibliophilen-Gesellschaft nicht nur Liebhabereien dient, sondern durch ernstes Schaffen sich in den Dienst der Buchkultur und dadurch in denjenigen der Kunst und Wissenschaft stellt und in dieser Weise der Kulturwahrung unseres Landes Beiträge leistet. Gebe Gott, dass der Krieg diesen Kulturwillen nicht vernichte. Der Präsident: *Dr. Wilh. J. Meyer.*

Quelques extraits de lettres du Sieur Winckelmann à S. Gessner

Winckelmann, bibliothécaire et commerçant-amateur en objets d'antiquité et de livres pour personnes bien situées a été en correspondance avec les esprits et personnes les plus en vue de son époque. Voici quelques passages de lettres adressées à Salomon Gessner, Usteri et H. Fuessli:

A Gessner.

« — Rome, le 17 janvier 1761. J'ai reçu de vous plus que je n'avois espéré: une lettre et un livre, car M. Usteri m'a cédé vos Idyles, que je ne connoissois que par le rapport d'une personne qui les avoit lues, mais qui sait apprecier ce qui a paru admirable de notre temps. C'etoit un Hambourgeois qui a fait avec moi le voyage de Porto et qui m'a recité des passages de vos Idyles, pendant que nous traversions le golfe de Salerno.... Pour ce qui est de l'histoire de l'art, je rougis, mon ami, lorsque je pense à vous. Les libraires de Saxe m'ont si bien encroué que je ne sais comment je pourrai m'en débarasser. On m'a fait savoir que la cour verroit de mauvais oeil si, dans les circonstances actuelles des choses, je faisois imprimer mon ouvrage en Suisse... Pendant trois ans et depuis mon retour de Florence, j'ai appris et examiné beaucoup de choses, tant dans la compagnie du cardinal Albani, qu'on regarde comme le plus grand antiquaire qu'il y ait, que par des occasions favorables que les étrangers ni les romains même ne peuvent pas avoir, de sorte que je puis donner aujourd'hui un ouvrage plus parfait. Cependant comme il est très difficile de

faire une histoire systematique de l'art chez les anciens, je n'avance dans cette carrière qu'à pas lents et j'attends un tems plus favorable.... Donnez-moi un conseil pour sortir des filets de Walther (libraire et concurrent dans ce cas de Salomon Gessner!) je suis dans ces sortes d'affaires comme un enfant sans la moindre expérience et mou comme la cire devant le feu. Je finis pour aujourd'hui et vous offre mon amitié, content et fier de posseder la Votre. »

« — Rome, le 25 avril 1761..., notre cher Usteri part aujourd'hui de Rome avec plus de savoir et d'estime que ne peuvent s'en flatter ordinairement ceux qui ont resté aussi peu de tems que lui à Rome, seul séjour des beaux arts. Je crois cependant que son cerveau doit ressembler parfaitement au calendrier romain, les nouveaux doivent nécessairement extirper les anciens. Le proverbe a raison : qui trop embrasse mal étreint... »

« Rome, le 21 Juin 1761. Je viens de lire les deux premiers chants de la mort d'Abel traduit en francois qu'une personne a fait venir de Turin par la poste, qui m'a assuré qu'un de ses amis est occupé à traduire cet admirable ouvrage en vers italiens. Je vous porterois volontiers envie, mon amie, si l'envie ne se trouvoit pas au nombre des péchés mortels dans le catéchisme du cardinal Bellarmin. Hélas ! je suis de ceux à qui les grecs ont donné le nom de sage-tardif. »

A Usteri.

« Castel Gandolfo, le 28 Juillet 1761.... vous ne pourrez plus écrire ici à M. Mengs, car il vient d'être appellé en Espagne, comme premier peintre du roi, avec huit mille écus d'appointements, sa maison défrayé et une voiture avec la livrée de la cour, il compte partir encore dans le courant du mois prochain. »

« — Rome, 3 Octobre 1761. Il y a deux mois que M. Mengs est parti pour Naples quelques jours après il a mis en mer sur un vaisseau de guerre de soixant-dix canons, accompagné d'un autre de la même force, pour se rendre à Carthagene... Vos livres sont peut-être déjà partis : j'y ai joint le Chariton. Je n'ai rien appris

de M. E. et comme j'ai perdu de ce coté là, j'ai achété un exemplaire de cette édition du Dante d'une personne de ma connaissance. J'attends maintenant de Paris l'Arioste qu'on a imprimé et cela sur grand papier ... la bibliothèque du Cardinal Passionei est composée, dit-on, de trente-deux mille volumes, le pape en a fait offrir le même nombre d'écus à l'héritier qui a jugé que cette somme étoit trop modique. En voilà assez pour aujourd'hui. Je salue et embrasse le noble Fuessli et le cher Gessner et suis pour la vie. »

« — Rome, le 16 Janvier 1763. Comme je vois qu'on vend à Paris à un prix exhorbitant les gravures de Marc-Antoine, je vous prie de m'envoyer une note de celles que vous avez déjà. Ces gravures ne sont pas, à la vérité à bon marché à Rome, mais du moins ne les y vend-on que comme des estampes et non comme des tableaux ... »

A H. Fuessli.

« — Rome, le 3 Juillet 1764. J'ai lieu de croire que vous êtes maintenant de retour dans votre patrie et que vous y jouissez des premiers fruits de votre voyage et des connoissances que vous avez desiré d'acquérir. Quelque tems après votre départ j'ai recu de M. Hedlinger un écrit conçu en dialecte balois avec trois médailles ... Mon portrait vient à être fini. L'artiste Angélique Kaufmann a commencé a le graver in 4° et M. Reifstein a demandé à le graver aussi ... Notre séjour continuel et ennuyant à la ville a, Dieu merci, pris fin, parce que le pape lui-même en a témoigné son mécontentement. Il y avoit souvent plus de soixant personnes à souper et malgré l'indisposition du cardinal, l'on dansoit quelques fois jusqu'au lendemain matin au grand jour. »

« — Rome, le 8 Aout 1767. Je crains beaucoup pour ma peau que je voudrois volontiers vendre bien cher et les turcs ne font aucun cas de pareil cuir. Jusqu'ici mon dessein a été d'en faire couvrir un tamburo antique pour égayer votre bibliotheque et de faire placer mon squelette à la porte avec deux crotales à la main. » (sic!)

L. A.